

et si pauvres de Jésus excitent toute sa miséricordieuse compassion ; son désir de leur bonheur est si vif et si ardent, qu'elle n'attend même pas leurs prières, et va jusqu'à les prévenir.

“ Les personnes étrangères à son culte nous accuseront peut-être d'exagération ; mais, nous en sommes sûrs, nous ne surprendrons pas ses vrais serviteurs, surtout dans les contrées qui, malgré le travail de l'apîété révolutionnaire, lui sont restées fidèles. Dans ces lieux privilégiés, jamais on ne désespère d'obtenir une grâce : quand on a épuisé toutes les ressources et toutes les intercessions, on s'adresse encore à elle avec une confiance justifiée par des siècles de prodiges. Combien d'âmes bénissent le jour où elles ont frappé à sa porte ! Combien regardent comme une insigne faveur de Marie, une précieuse récompense de leur piété, la filiale affection que celle-ci leur a inspirée pour sa gracieuse mère ! Dans le sentiment de notre impuissance, nous préférons, cher lecteur, apporter ici des témoignages fondés sur l'expérience et des exhortations plus autorisées que les nôtres. Voici quelques fragments empruntés à Jean Trithème, de l'ordre de saint Benoît. Mis à la tête d'une abbaye sans discipline et sans revenus, après l'avoir relevée, par la protection de sainte Anne, d'une double ruine spirituelle et matérielle, il se crut justement obligé de publier ses louanges et de propager sa dévotion.

“ Nous le croyons, dit-il, et nous le soutenons hardiment, Anne, aieule du Christ, est en grand honneur, mérite et crédit auprès de Dieu. Non seulement elle est comblée pour elle-même de dons ineffables, mais encore elle a reçu un pouvoir spécial en notre faveur. Si nous croyons à la puissante intercession des Apôtres et des autres saints, comment ne serions-nous pas persuadés que les parents de Notre-Seigneur l'emportent sur eux en crédit ? Nous croyons donc à